

MONTREAL PLUS

Procès des Hells : Hervieux abattu par erreur Page 3 >

Urgences : Sainte-Justine à éviter Page 3

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 6 FÉVRIER 2003

PETITES ANNONCES > DÉCÈS

« La tuyauterie perce de partout »

La Ville doit trouver 4 milliards pour rénover son réseau d'eau potable

SÉBASTIEN RODRIGUE

LE TIERS du réseau d'eau potable montréalais a dépassé sa durée de vie normale, la Ville doit maintenant trouver quatre milliards d'ici 20 ans pour financer la rénovation de ses infrastructures, et l'administration municipale compte sur les gouvernements provincial et fédéral pour y arriver, sinon des compteurs d'eau pourraient faire leur apparition.

La Ville de Montréal avait lancé l'année dernière une étude pour connaître l'état de son réseau d'eau

et d'égout. « On savait qu'il y avait des réparations, mais on ne s'attendait pas à une telle gravité de la situation (...) Si on ne fait rien, les deux tiers de notre réseau seront périmés dans 20 ans », dit Alan DeSousa, responsable de l'environnement au comité exécutif de la Ville de Montréal.

Quant au réseau d'égout, seulement 3 % a dépassé sa durée de vie, ce qui s'explique par la durée de vie plus longue de ces conduites. Il y a néanmoins 15 arrondissements qui dépassent la moyenne canadienne de 20 fuites ou bris annuel par 100 km. M. DeSousa se

fait toutefois rassurant : la qualité de l'eau est bonne à Montréal, c'est la tuyauterie qui perce de partout.

L'étude réalisée par SNC-Lavalin et Dessau Soprin note toutefois que les programmes d'entretien des réseaux sont disparates et incomplets dans plusieurs arrondissements. À titre d'exemple, seulement 12 arrondissements sur 27 procèdent à la recherche de fuites sur leur réseau au moins une fois par an. Le volume de fuites sur le réseau avoisine les 40 % de la production totale d'eau potable. Montréal produit environ 1400 litres d'eau par personne par jour compa-

rativement à environ 500 litres pour Toronto.

Les arrondissements sont d'ailleurs dépassés par l'ampleur de la tâche, selon le rapport. « Les gestionnaires sont confinés à une gestion à court terme. La majorité des arrondissements interviennent pour répondre aux urgences seulement », peut-on lire. Seulement cinq arrondissements ont une approche active pour le renouvellement des infrastructures.

La Ville investit déjà 300 millions par an pour la gestion de l'eau, mais cette somme devra passer à 500 millions pour entretenir

et réparer les milliers de kilomètres de conduites dans toute l'île. D'ici 2022, la Ville devra consacrer 10 milliards en tout pour la gestion de l'eau, selon les conclusions du rapport.

Le document mentionne que « l'état des infrastructures liées à l'eau est tel que plusieurs grands travaux de renouvellement et de mise à niveau ne peuvent être retardés indûment ». Mais la Ville ne peut pas financer ce chantier avec son budget régulier ni en s'endettant.

Voir TUYAUTERIE en E3

Les Hells, une mine d'or pour la police

KARIM BENESSAIEH

L'OPÉRATION PRINTEMPS 2001 a été une véritable manne céleste pour la police de Montréal, qui a pu mettre la patte hier sur 4,1 millions confisqués aux Hells.

Après deux années de vaches maigres, au cours desquelles les policiers avaient dû se contenter de 429 000 \$ et 632 000 \$, la nouvelle loi sur l'utilisation des produits de la criminalité a finalement eu des effets concrets. Cette loi, adoptée le 31 mars 1999, prévoit que le produit de la vente des biens obtenus illégalement et devenus la propriété de l'État doit être reversé en partie aux policiers qui ont pris part aux opérations.

L'opération Printemps 2001, qui avait permis l'arrestation de 140 personnes et la saisie de 16,5 millions, avait été menée par plus de 2000 policiers. Ceux de Montréal auront donc reçu près du quart des saisies, une somme qui devait d'abord être confirmée par le comité exécutif qui a siégé hier.

Les 4,1 millions supplémentaires — en fait, 3,5 millions quand on retranche les dépenses de fonctionnement — sur lesquels table la police représentent moins d'un pour cent du budget de 422 millions en 2003.

La majorité de ces nouveaux fonds, ont expliqué les responsables de la police, sera destinée à des dépenses liées à la lutte contre la criminalité. La somme de 1,9 million sera ainsi affectée à l'unité des produits de la criminalité qui a été instituée en 1999, et répartie pour les prochaines années. « En 2002, les sommes reçues ont atteint un sommet exceptionnel, peu probable de se répéter », explique le sommaire décisionnel de la Ville.

On veut également financer 11 projets de prévention dans 14 postes de quartier de l'île. Au poste 4, par exemple, on veut faire renaître un programme pour inciter les jeunes à s'engager dans des activités sportives. Dans les postes 15 et 18, c'est un programme de lutte contre les graffitis et contre les « incivilités » qui sera institué : 824 800 \$ seront attribués à ce volet.

La police veut également s'équiper et investir 320 000 \$ pour se garder « à la fine pointe de la technologie », a expliqué le directeur, Michel Sarrazin. « C'est une *game* entre le crime organisé et la police de contrecarrer l'équipement de l'autre », précise-t-il. Enfin, 493 000 \$ serviront à mettre sur pied des « opérations d'envergure » dont on a refusé de donner les détails.

Pour l'occasion, on a cependant présenté les deux opérations d'envergure qui ont été mises sur pied en 2002, soit Amigos et Journal. La première visait à empêcher les Bandidos de prendre le contrôle du territoire après la dégelée subie par les Hells lors de l'opération Printemps 2001. Le 5 juin 2002, on a ainsi arrêté 66 personnes, membres et sympathisants des Bandidos. L'opération Journal visait les membres du gang de rue les Bo Gars, qui utilisaient la technique du « home invasion » pour commettre des vols qualifiés avec violence. Les victimes avaient placé une petite annonce dans des journaux pour vendre leur arme. En juin 2002, une série de perquisitions ont permis de déposer 200 chefs d'accusation contre 61 personnes.



Photo IVANOH DEMERS, La Presse

La tour de diffusion de Radio-Canada accueille pratiquement tous les diffuseurs télé et radio de Montréal.

La tour de Radio-Canada émet trop de radiofréquences

Un niveau de radiation au sol jusqu'à quatre fois plus élevé que la norme

STÉPHANIE BÉRUBÉ

IL Y A TROP de radiofréquences sur le mont Royal. La tour de diffusion de Radio-Canada, qui accueille pratiquement tous les diffuseurs télé et radio de Montréal, ne respecte plus les normes prescrites par Santé Canada. En attendant de trouver une solution permanente, la société d'État a engagé des agents de sécurité qui sillonnent le parc afin d'avertir les passants de ne pas s'attarder près de la tour.

« Radio-Canada doit nous proposer un moyen technique de remédier à la situation », a indiqué Gilbert Paquin, d'Industrie Canada, le ministère qui administre la Loi sur la radiocommunication. D'après M. Paquin, Industrie Canada a détecté une densité de puissance trop élevée se-

lon le Code de sécurité 6, qui régit les limites d'exposition humaine aux champs de radiofréquences électromagnétiques.

La surcharge peut être attribuable à la multiplication des radiodiffuseurs et à l'augmentation de leur puissance. La radio de Radio-Canada a elle-même porté sa puissance de 17 000 watts à 100 000 watts en mai 2001. De plus, par suite d'un incident survenu aux États-Unis, Santé Canada a fait des modifications à l'application du code, le rendant plus restrictif.

Dans ce fameux Code de sécurité, on indique qu'une exposition à des champs électromagnétiques de radiofréquences, plus élevés que les normes, peut entraîner des effets néfastes sur la santé. « Le type et l'importance des effets dépendent non seulement de l'intensité du champ et

de la durée de l'exposition, mais aussi de plusieurs autres facteurs tels la fréquence, le type de modulation, la polarisation et la distance de la source », dit le règlement.

Le porte-parole d'Industrie Canada précise que les yeux seraient plus sensibles à ce genre d'émissions et que la pupille pourrait être atteinte dans les pires scénarios. À Radio-Canada, on indique qu'on est loin d'un tel scénario sur le mont Royal. En fait, précise l'ingénieur François Conway, vice-président, Technologie, à la société d'État, le niveau de radiation au sol est quatre fois plus élevé que la norme, dans le pire des cas, sur la montagne.

Voir TOUR en E3

Lexique des difficultés du français dans les médias

Pour corriger les anglicismes ou résoudre des problèmes grammaticaux, le Lexique des difficultés du français dans les médias de Paul Roux répondra à vos questions.

Un outil indispensable pour toute la famille, que ce soit à la maison, à l'école ou au travail.

- Plus de 2000 entrées
- 218 pages

Seulement

19⁹⁵\$

frais postaux et TPS en sus



La Presse

Postez ce bon de commande à Lexique-La Presse, C.P. 11031, Succ.Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4W8
Écrire en caractères d'impression

Nom :

Prénom :

Adresse :

App. :

Ville :

Code postal :

Tél. rés. : ()

Tél. trav. : ()

Courriel :

QUANTITÉ	LIVRE	TPS	FRAIS POSTAUX	CHACUN	TOTAL
	19,95 \$	1,40 \$	3,00 \$	24,35 \$	

Je joins mon chèque ou mandat poste à l'ordre de La Presse au montant de \$

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit

Visa ☐ MasterCard ☐ American Express ☐

Numéro de carte : | | | | - | | | | - | | | |

Date d'expiration : | | | |

Signature : | | | |

(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

Télécopieur : (514) 285-6988
archives@lapresse.ca

(514) 285-7364

QUOI FAIRE CE WEEK-END

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À : RUBRIQUE QUOI FAIRE, LA PRESSE, 7, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1K9



Tomas Jensen à la Sala Rossa

Voir Spectacles



Festival de feu et de glace à Repentigny

Voir En plein air



Noir sur blanc avec Zale Seck

Voir Spectacles

EN PLEIN AIR

>>> Le Festival de feu et de glace se tient au parc régional de l'île Lebel à Repentigny, du vendredi 7 au dimanche 16 février. Au programme : feux d'artifice (8 février, 20h), sculptures sur glace (8 et 9 février, 14h), cabane à sucre (8 et 9 février à 12h), spectacles sous le chapiteau (8 février à 13h30, 15h et 20h30). Aussi, glissade, patinage, ski de fond. Au 396, rue Notre-Dame, Repentigny. Entrée libre. Rens. : 450 654-2787.

>>> Ski sous les étoiles. Le parc-nature de la Pointe-aux-Prairies propose des randonnées de ski, tous les vendredis de 19h à 21h (au 14 905, rue Sherbrooke Est, Montréal. Si la température le permet. Coût : 10 \$, 5 \$. Inscription obligatoire : 514 280-6691.

>>> Course à pied. Le Défi hivernal de l'Île-Bizard offre des compétitions de course à pied sur route, le dimanche 9 février. Inscription au centre socioculturel, à partir de 7h30, au 490, rue de l'Église. Au programme entre autres : courses de 1 km à 11h et de 2 km à 10h30. Coût : 3 \$, 5 \$. Rens. : 514 525-4844.

>>> Les Sentiers de l'Estrie organise une randonnée en raquette de montagne au mont Hereford, le dimanche 9 février. Départ à 8h30, au 265, rue Child, à Coaticook. Niveau intermédiaire à difficile. Apporter un lunch. Coût : 10 \$. Inscription nécessaire : 819 864-6314.

>>> Journée nordique au parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard, le dimanche 9 février de 11h à 15h, au 2115, chemin du Bord-du-Lac, L'Île-Bizard. Au programme : ateliers de fartage de ski de fond, parcours à obstacle, acrobatie avec Pandou, récit d'un *coureur des bois*, etc. Activités gratuites. Rens. : 514 280-8517.

>>> Plaisirs sur glace. C'est sur la patinoire du parc Lionel-Groulx à Longueuil que se tient une animation pour toute la famille, le dimanche 9 février de 13h à 15h (intersection des rues Périgny et Pasteur). Patinage libre pour tous. Activité gratuite. Rens. : 450 647-1107.

>>> Le parc de la Yamaska offre une randonnée à raquettes à la découverte d'indices de la vie animale, le dimanche 9 février. Départ à 14h, au poste d'accueil, 1780, boul. David-Bouchard, à Roxton Pond (autoroute 10, sortie 68, route 139). Coût : 5,50 \$, 2,50 \$. Réservation nécessaire : 450 776-7182.

>>> Sur la trace des chevreuils. Les naturalistes du parc-nature de la Pointe-aux-Prairies organisent une excursion à la recherche de la présence des cerfs de Virginie, le dimanche 9 février à 15h30. Rendez-vous au chalet Héritage, 14 905, rue Sherbrooke Est, Montréal. Précédé d'une causerie. Coût : 8 \$, 5 \$, 20 \$/famille. Réservation et rends. : 514 280-6829.

>>> La patinoire extérieure du bassin Bonsecours accueille les adeptes du patinage sur son anneau de glace naturelle, du lundi au mercredi de 11h à 21h, les jeudis et vendredis de 11h à 22h et les samedis et dimanches de 10h à 22h. Station de métro Champ-de-Mars. Coût : 3 \$. Rens. : 514 496-7678.

>>> La patinoire réfrigérée du bassin Bonsecours accueille les patineurs du lundi au mercredi de 11h à 21h, les jeudis et vendredis de 11h à 22h et les samedis et dimanches de 10h à 22h. Station de métro Champ-de-Mars. Coût : 3 \$, gratuit pour les moins de 6 ans. Rens. : 514 496-7678.

>>> La patinoire du secteur Saint-Jean-sur-Richelieu du canal de Chambly est ouverte tous les jours de 9h à 21h, près du 327, rue Champlain. Entrée libre. Rens. : 514 990-0139.

>>> Le Club JASS organise une marche de santé et d'amitié sur le mont Royal, tous les samedis et dimanches pour les 30 ans et plus. Départ à 14h, à l'angle des av. du Mont-Royal Ouest et du Parc (coin sud-ouest). Coût : 6 \$. Rens. : 514 388-8727.

SPECTACLES

>>> La Sala Rossa présente Tomas Jensen, Francis Pellerin, Saltimbanche, et d'autres artistes, le vendredi 7 février à 21h, au 4848, boul. Saint-Laurent, Montréal. Entrée : 12 \$. Spectacle au bénéfice du Centre des médias alternatifs du Québec. Rens. : 514 : (514) 284-3804.

>>> Lanaudière : Mémoire et Racines présente *Noir sur Blanc* avec Zale Seck et Compagnie, musiques, chants et danses sénégalaises, le samedi 8 février à 20h30, salle La Mitaine (614, rue Saint-Antoine, à Joliette). Entrée : 15 \$. Réservation nécessaire : 450 752-6798, 1 888 810-6798.

>>> Le Cavalier Afghan présente un concert de Jacques Phénix, musique de sitar afghan classique, le samedi 8 février à 19h, au 170, rue Prince-Arthur Est, Montréal. Accompagné au tabla par Shawn Mativetsky. Entrée libre. Rens. : 514 284-6662.

>>> Le Centre culturel Henri-Lemieux présente Michael Laucke, guitariste, accompagné d'une danseuse et de musiciens, le jeudi 6 février à 20h, au 7644, rue Édouard, LaSalle. Entrée : 15 \$, 12 \$. Musique du monde. Rens. : 514 367-5000.

>>> Tangente présente *Singularités persistantes* chorégraphie de Motaz Kabbani pour trois danseuses, et *Erratic*, du Vancouverois Daelik, les jeudi 6, vendredi 7, samedi 8 février à 20h30 et dimanche 9 février à 19h30, au 840, rue Cherrier, Montréal. Entrée : 15 \$, 13 \$. Rens. : 514 525-1500.

>>> Le Centre culturel de Verdun présente un concert de la chanteuse Johanne Desforges, le vendredi 7 février à 20h30 (au 5955, rue Bannantyne). Standards de jazz. Entrée : 5 \$. Rens. : 514 765-7150.

>>> La Pierre Angulaire présente Patrick Bonenfant chante Brassens, le vendredi 7 février à 20h30, au 39, chemin des Loisirs, Saint-Élie-de-Caxton. Entrée : 10 \$. Réservation nécessaire : (819) 268-3393.

>>> La Place à Côté présente une veillée traditionnelle avec La Part du Quêteur, le vendredi 7 février à 21h (4571, av. Papineau. Montréal). Musique, chant et danse avec *câlleur*. Coût : 5 \$. Rens. : 514 522-4571.

>>> Le Va-et-Vient présente La Chango Family, le samedi 8 février à 21h30, au 3706, rue Notre-Dame Ouest, métro Lionel-Groulx. Entrée : 13,95 \$. Rens. : 514 940-2330.

>>> Le Café Ludik présente Blues gitan (jazz) à 18h et Basham (jazz) à 21h30, le dimanche 9 février, au 552, rue Sainte-Catherine Est, Montréal. Entrée libre (contribution volontaire). Rens. : 514 844-1139.

>>> Les Dimanches du conte présente une soirée en hommage à Yvan Bienvenue, avec Claudette L'Heureux, Julie Beauchemin et Jean-Marc Massie, le dimanche 9 février à 19h30, au Sergent recruteur, 4650, boul. Saint-Laurent, Montréal. Contribution volontaire : 5 \$. Rens. : 514 287-1412.

ACTIVITÉS EN FAMILLE

>>> Le Festival Artapalooza présente *Nombril* par le Théâtre Motus, pour les enfants de 3 à 8 ans, les jeudi 6 février à 10h et 13h, vendredi 7 février à 10h, et dimanche 9 février à 14h (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal). Performance visuelle. Coût : 10 \$, 8 \$. Réservation et rends : 514 739-7944.

>>> Le cinéma Ex-Centris présente *SOS Brigade de secours* films d'animation réalisés par Janis Cimermanis, pour les enfants de 4 ans et plus, les dimanches 9 et 16 février à 11h, au 3536, boul. Saint-Laurent, Montréal. Coût : 6 \$, 4 \$. Rens. : 514 847-2206.

>>> Une partie de hockey sonore entre Les Hiboux de Montréal (handicapés visuels) et l'Association de hockey mineur de Saint-Hyacinthe est présentée le dimanche 9 février à 14h, au stade L.P. Gaucher (900, rue Turcot, à Saint-

Hyacinthe). Coût : 4 \$, 2 \$. Rens. : 450 773-8043.

>>> La Fête des neiges se poursuit les samedi 8 et dimanche 9 février de 10h à 17h dans l'île Sainte-Hélène. Au programme le dimanche : spectacle de Yelo Molo à 13h et à 15h30, et défilé d'au revoir à 15h. Aussi : arche des animaux, jeux de givre, théâtre pour enfants, banquise flottante, etc. Activités gratuites. Rens. : 514 872-6120.

>>> Le Carnaval de Saint-Adolphe-d'Howard offre le samedi 8 février, glissades, jeux intérieure et extérieurs de 11h à 20h30 ; concours de sculptures sur neige de 9h à 16h, et soirée populaire au mont Avalanche de 18h à 23h. Le dimanche 9 février ski alpin, ski de fond et raquettes au mont Avalanche (5 \$). Rens. : 819 327-3519, 1 866 236-5743.

>>> La bibliothèque de Cartierville organise une activité *portes ouvertes*, le samedi 8 février de 14h à 17h (5900, rue de Salaberry, métro Sauvé et bus 180). Animation mu-



Une naissance éminente

Une femme, un homme... et un bébé en route. Entouré d'amour et d'espoir, le nouveau bébé, blotti au creux du ventre de la mère est attendu avec impatience et sa vie commence. Le Théâtre Motus présente *Nombril* ce week-end au Centre Saydie Bronfman à l'occasion du Festival Artapalooza. *Voir à la section Activités en famille.*

sicale et visite des lieux (section des romans, des périodiques, terminaux Internet, espace jeux pour les tout-petits, etc.). Activité gratuite. Rens. : 514 872-6989.

>>> Le Centre culturel de Verdun présente *Baba O'Rom et la poule de cristal*, théâtre de marionnettes pour les jeunes de 5 à 10 ans, le samedi 8 février à 14h (5955, rue Bannantyne). Présenté par la compagnie Le Matou noir. Entrée : 2 \$. Rens. : 514 765-7150.

>>> Un secret de Polichinelle, théâtre de marionnettes par le Théâtre de l'Oeil, le dimanche 9 février à 12h, au centre communautaire Sarto Desnoyers (1335, chemin Bord-du-Lac, à Dorval). Coût : 4 \$. Rens. : 514 633-4170.

>>> Contes-gouttes. Le service du loisir de l'arrondissement de Brossard présente un spectacle pour les enfants de 4 à 8 ans, le dimanche 9 février à 13h30, salle Jean-Pierre-Auger de l'école Antoine-Brossard (3055, boul. Rome). Entrée : 8 \$. Rens. : 450 923-7011, poste 3716.

>>> Le Centre Marcel-Dulude de Saint-Bruno présente *Les Souliers de la tsarine*, théâtre de marionnettes pour les enfants de 5 à 10 ans, le dimanche 9 février à 13h30 (530, boul. Clairevue Ouest, Saint-Bruno). Entrée : 8 \$. Rens. : 450 441-8393.

>>> L'Orchestre symphonique de Laval présente *Les Aventuriers de l'ère perdue*, histoire musicale écrit par Stanley Péan et narrée par Jean

Harvey, pour les enfants de 6 ans et plus, le dimanche 9 février à 14h, à la Salle André-Mathieu, au 475, boul. de l'Avenir, Laval. Coût : 10 \$. Réservation et rends. : 450 667-2040.

>>> La Salle Pauline-Julien présente *Sortilèges*, spectacle de magie et sorcellerie avec Danys Hamel, pour les enfants de 8 à 12 ans, le dimanche 9 février à 14h, au 15 615, boul. Gouin Ouest, arrondissement Sainte-Geneviève. Entrée : 10 \$. Rens. : 514 626-1616.

EN CONCERT

>>> La Fête de la musique. Concert bénéfice par un quatuor à cordes et un quintette de cuivres des étudiants en musique de l'école Joseph-François-Perreault, le jeudi 6 février à 19h, au carrefour populaire de Saint-Michel (2651, boul. Crémazie Est, Montréal). Entrée : 10 \$. Rens. : 514 722-1211.

>>> Handel et l'Italie. Les Voix Baroques présentent un concert, le sa-

>>> Le Centre d'exposition de l'UdeM présente *Passage / passant / passeur*, photographies de Jocelyne Alloucherie, Jacqueline Salmon, Marie-Jeanne Musiol, Gaétan Gosselin, et installation de Jean-François Lacombe, jusqu'au 13 février, les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de 12h à 18h (2940, chemin de la côte Sainte-Catherine, métro Université de Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 343-6111, poste 4694.

DANS LES MUSÉES

>>> Le Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire offre un atelier d'initiation à l'origami, pour les jeunes de 6 à 12 ans, le samedi 8 février de 10h à 11h30 (150, rue du Centre-Civique). Coût : 12 \$. Rens. : 450 536-3033.

>>> Le Musée des beaux-arts de Montréal présente *Cartes postales du paradis*, atelier de dessin au crayon aquarelle, les samedi 8 et dimanche 9 février à 13h, 14h30 et 16h, au studio du pavillon Jean-Noël Desmarais (1380, rue Sherbrooke Ouest). Entrée libre (laissez-passer disponibles à compter de 11h). Rens. : 514 285-2000.

>>> Le musée McCord offre un atelier de fabrication de cartes de la Saint-Valentin, les samedi 8 et dimanche 9 février à 13h30 (690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Coût : 10 \$, 5 \$. Réservation et rends. : 514 398-7100.

>>> Le musée du Château Ramezay offre un atelier sur la monnaie de carte et sur la façon d'écrire avec une plume d'oie, le dimanche 9 février à 15h, au 280, rue Notre-Dame Est, métro Champ-de-Mars. Coût : 7 \$, 6 \$, 5 \$, 4 \$. Réservation nécessaire : 514 861-3708.

EXPOSITIONS

>>> La Maison de la culture Frontenac présente *Solidaire face à l'itinérance*, oeuvres de divers artistes de la rue, et de Jean-Noël Fessy et Michel Farruggello, jusqu'au 23 février aux heures régulières d'ouverture (2550, rue Ontario Est, métro Frontenac). Entrée libre. Rens. : 514 872-7882.

>>> Le complexe Desjardins présente une exposition de photographies et d'affiches slovaques contemporaines, jusqu'au 11 février, au 150, rue Sainte-Catherine Ouest (métro Place-des-Arts). Entrée libre. Rens. : 514 845-4636.

>>> La Maison du Village, centre d'exposition de Val-David, présente *Mémoires valdavoisines*, peintures de Mariette Dubreuil, et *Paradoxes*, peintures de Sylvie Legault, jusqu'au 9 février, du mercredi au dimanche de 11h à 17h (au 2495, rue de l'Église, Val-David). Entrée libre. Rens. : 819 322-2900, poste 238.

>>> La Galerie d'art de l'Île-des-Moulins à Terrebonne présente *Parcours jusqu'à un Viêt-Nam*, de Guy Drouin, artiste peintre, les samedis et dimanches de 13h à 17h, jusqu'au 30 mars. Pour s'y rendre : sortie 22 Est de l'autoroute 25 Nord. Entrée libre. Rens. : 450 471-0619.

DIVERS

>>> La Cinémathèque québécoise présente *Reel Dance on the Road*, du jeudi 6 au dimanche 9 février à 19h, au 335, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri-UQAM. Une sélection du XI^e Moving Pictures Festival of Dance on Film and Video. Coût : 5 \$. Rens. : 514 842-9768.

>>> Le Salon national de l'habitation se poursuit à la Place Bonaventure, les jeudi 6 février de 10h à 21h, vendredi 7 février de 10h à 22h, samedi 8 février de 9h à 22h et dimanche 9 février de 9h à 19h, au 800, rue de la Gauchetière Ouest (métro Place Bonaventure). Entrée : 12 \$, 10 \$, 8 \$, 4 \$. Rens. : 514 397-2222.

>>> Un déjeuner-conférence sur le thème, *Les monts Sutton : au coeur des Appalaches*, avec Louise Graton, biologiste, se tient le dimanche 9 février à 9h30, maison Smith, parc du Mont-Royal (1260, chemin Remembrance). Coût : 10 \$. Réservation : 514 843-8240, poste 0.

Recherche et textes :
André Cloutier

| PROCÈS DES MOTARDS |

Hervieux abattu par erreur

ANDRÉ CÉDILOT

UN ANCIEN trafiquant de drogue, Serge Bruneau, croit qu'il était la cible des tueurs qui ont abattu par erreur son ami Serge Hervieux au commerce de vente et de location de voitures qu'il possède dans l'est de Montréal.

Témoignant hier au procès pour meurtres des 13 membres et associés des Hells Angels/Nomads, Bruneau affirme qu'il était sur place quand deux hommes encaoulés ont tiré sur son employé, le 26 août 1999. « En entendant les coups de feu, je me suis caché sous mon bureau, et je n'ai rien vu », a-t-il relaté aux six hommes et six femmes qui forment le jury.

« Je pensais que c'était pour moi, et je ne voulais pas être atteint. Hervieux n'a jamais rien fait, tandis que moi, j'ai des antécédents judiciaires », a-t-il ajouté d'un air dépit. Bruneau, que la poursuite a décrit comme un membre de Dark Circle, était sorti de prison depuis environ un an quand les assassins ont fait irruption dans son garage du 8960, boulevard Langelier, à Saint-Léonard.

Sans dire ce qu'il a fait, Bruneau a admis avoir été condamné à 30 mois de détention en 1995. Il a reçu sa sentence en même temps que Pierre Bastien et Jean Rosa, deux des 13 victimes de meurtres mentionnées dans l'acte d'accusation. En quittant la barre des témoins, Bruneau, 50 ans, a indiqué avoir délaissé toute activité criminelle depuis sa mise en liberté le 26 janvier 1996.

Le matin de l'attentat qui le visait, c'est lui qui a appelé la police

après avoir trouvé Serge Hervieux, 38 ans, gisant dans son sang, en face de son commerce. Sans doute pour se donner bonne conscience, il affirme avoir assumé les frais de funérailles à la place de la famille de celui qu'il connaissait depuis sept ans.

D'après un employé du garage, les deux suspects tout de noir vêtus sont entrés par une porte arrière pour se rendre dans les locaux de l'administration et faire feu sur Hervieux. Ils ont ensuite emprunté la même issue pour prendre la fuite. « Ils portaient tous deux des cagoules, mais un seul portait une arme. Il avait aussi des gants », se souvient Alain Bélisle. Accroupi, il réparait les freins d'une fourgonnette quand les assassins sont passés à deux reprises près de lui.

Selon lui, les deux hommes semblaient très nerveux. Ils ont pris la fuite à bord d'une voiture garée à l'arrière du garage. Après leur départ, Bélisle dit s'être précipité au chevet d'Hervieux pour le réconforter. « Accroche-toi, les ambulanciers s'en viennent », répétait-il sans cesse. Pris de panique, il n'a pu appeler la police.

Depuis quatre mois, le ministère public a fait défiler devant le jury pas moins de 85 témoins, dont des techniciens en scènes de crimes et des pathologistes. On entend poursuivre aujourd'hui avec des témoins oculaires du meurtre de Tony Plescio, survenu le 1^{er} octobre 1999, dans le stationnement du restaurant McDonald's, boulevard Pie-IX, à Montréal-Nord, où sa conjointe venait d'assister à une fête d'enfants.

| TUYAUTERIE |

Suite de la page E1

M. DeSousa attend donc avec impatience le prochain budget fédéral puisque des sommes ont été promises pour l'eau potable dans le dernier discours du Trône. « Nous avons l'intention, avec le gouvernement provincial, d'aller chercher jusqu'à deux milliards pour financer les travaux pour 2005 à 2012 », ajoute-t-il.

Sans cet argent, le responsable de l'environnement à la Ville n'exclut pas le recours aux compteurs d'eau pour les institutions (écoles, hôpitaux), les commerces, les industries, mais aussi pour les résidences. À Montréal, les immeubles non résidentiels ne sont pas dotés de compteurs dans 21 arrondissements, alors que 11 arrondissements ont de tels compteurs pour les résidences. Il y a déjà 95 490 compteurs résidentiels à Montréal contre 3379 dans les industries, 6997 dans les commerces et 744 dans les institutions.

Le rapport mentionne toutefois que la Ville devra réaliser une étude des coûts par rapport aux bénéfices avant d'étendre les compteurs d'eau à toute l'île. Les auteurs du document soulignent néanmoins que la consommation est de 70 % supérieure quand les consommateurs paient un tarif mensuel forfaitaire.

Pour le moment, la Ville n'a pas déterminé combien rapporterait l'installation de compteurs d'eau, puisqu'elle compte d'abord sur l'apport des autres ordres gouvernementaux.

L'administration municipale a tout de même entrepris de recruter une firme pour élaborer une gestion identique de l'eau à l'échelle de l'île. Une autre entreprise se chargera de soumettre divers scénarios de financement de l'eau potable pour la mise en place, début 2004, de la « nouvelle organisation de la gestion publique de l'eau ».

M. DeSousa a promis que la gestion de l'eau demeurerait publique, mais il n'a pas garanti que les taxes sur l'eau resteraient les mêmes dans l'avenir. « On examine aussi quelle va être la contribution des autres utilisateurs, soit les commerces, les industries, les institutions et les résidents », dit-il.

En marge de ses représentations auprès des gouvernements, la Ville entreprendra le diagnostic complet de son réseau d'eau potable pour identifier les réparations prioritaires. On sait déjà que 20 % des conduites du réseau d'eau ont été installées avant 1920.

| TOUR |

Suite de la page E1

Selon l'expert, il faut qu'il soit 50 fois plus élevé que la norme pour qu'un humain ressente les effets d'une exposition. « Et ce n'est pas dangereux », affirme M. Conway qui mentionne qu'il n'y a aucun risque pour la santé publique. Toutefois, afin de s'assurer qu'il n'y ait pas de surexposition, Radio-Canada a imposé un périmètre de sécurité et un garde est sur place, jour et nuit, pour expliquer le problème aux passants.

Dans un autre, lieu, explique M. Conway, on aurait tout simplement posé une clôture pour restreindre l'accès à la tour, ce qui est impossible dans un endroit public comme le parc du mont Royal. Deuxième solution : des pancartes indiquant un rayonnement de radiofréquence, solution que n'a pas retenue Radio-Canada, parce que ces affiches sont plutôt effrayantes pour les promeneurs du mont Royal.

Il reste deux solutions possibles pour la tour de Radio-Canada : diminuer sa puissance ou modifier l'angle des émissions, afin que les fréquences se retrouvent dans l'air plutôt qu'au sol.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) tient cette semaine des audiences publiques à Montréal afin d'étudier des demandes de nouvelles fréquences à l'intention de stations de radio. Certains groupes, qui sont au fait des problèmes de la tour du mont Royal, ont déjà songé à un nouvel emplacement pour installer leur antenne. C'est le cas de TVA qui souhaite créer une radio « nostalgie » pour le marché montréalais et qui lorgne le mât du Stade olympique pour installer ses émetteurs.

Les urgences de Sainte-Justine à bout de souffle

SOPHIE ALLARD

Que les parents d'enfants malades soient avertis, les urgences de l'hôpital Sainte-Justine sont présentement à éviter. C'est que les infirmières, en nombre insuffisant, sont au bout du rouleau et, comble de malheur, ces dernières doivent faire face à la période de pointe hivernale et à la multiplication des problèmes respiratoires.

« Nous demandons aux parents de privilégier les ressources de première ligne offertes dans leur région, indique Sylvie Tessier, porte-parole de l'hôpital. Nous ne refusons personne, mais notre mission est avant tout de recevoir les en-

fants qui nécessitent des soins ultraspécialisés et qui ne peuvent être soignés ailleurs. »

Parce que le nombre de lits d'hospitalisation est restreint en raison du manque criant de personnel — hier seulement, il aurait fallu 10 infirmières de plus —, une hausse de patients aux urgences risque de créer un débordement. Hier matin, l'unité d'observation comptait à peine cinq lits disponibles.

L'avis public émis mardi par la direction de Sainte-Justine, actuellement en période de recrutement intensif, porte déjà fruit. « L'achalandage a diminué de 20 % hier, confirme M^{me} Tessier. La situation est encore précaire, mais gérable. Par contre, nous avons reçu plusieurs demandes d'hôpitaux afin d'accueillir leurs patients gravement malades. On ne veut surtout pas de civières dans nos corridors,

c'est contraire à notre philosophie. »

À l'Hôpital de Montréal pour enfants, la situation inquiète aussi. « Depuis la semaine dernière, nos urgences débordent en raison du grand nombre d'enfants touchés par des virus respiratoires, dit Arlette Côté, porte-parole. Comme chaque année, les médecins demandent donc à la population de consulter les services cliniques ou CLSC ouverts dans leur localité. »

La direction conseille aussi aux parents de s'informer auprès d'Info-Santé ou de leur médecin de famille et avise les patients qui se présenteront aux urgences que, selon la gravité du cas, il faudra s'armer de patience.

À Montréal hier, les urgences des hôpitaux pour adultes affichaient un taux d'occupation global de 181 %, l'hôpital Maisonneuve-Rosemont en tête avec un taux de 337 % !



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Arrêt d'autobus

Malgré leur grande expérience de la route, les chauffeurs d'autobus peuvent se laisser surprendre par une chaussée glissante. La preuve ? Hier matin, un autobus de la Société de transport de Montréal, sans passager, a percuté une voiture et s'est renversé sur le côté après avoir glissé sur la chaussée. L'accident survenu sur le boulevard Lacordaire n'a fait aucun blessé, mais les conductrices des deux véhicules ont subi un choc nerveux.

Le cauchemar d'une mère

Son ex-amant est accusé du meurtre de sa fille et de voies de fait graves sur son dernier-né

MARCEL LAROCHE

BOULEVERSÉE PAR la mort de sa fille de deux ans et demi, des suites d'une rupture du foie attribuable à de mauvais traitements, une maman vit aujourd'hui un autre drame tout aussi cauchemardesque : son bébé de 10 mois, secoué violemment lors de cet événement, survenu en 2001, a subi des lésions irréversibles au cerveau, qui l'ont rendu aveugle, sourd et impotent.

C'est ce qu'a affirmé la jeune maman de 25 ans, qui a poursuivi, hier, son émouvant témoignage au procès devant jury de son ex-amant de 36 ans, accusé du meurtre non prémédité de l'enfant et de voies de fait graves sur le poupon. Cet homme est également inculpé d'avoir infligé des lésions corporelles à l'aînée de la famille, une fillette âgée de cinq ans et demi.

La preuve présentée devant la juge Lise Côté, de la Cour supérieure, tourne principalement autour de l'après-midi du jeudi 28 juin 2001. L'accusé a alors la garde des trois enfants en bas âge pendant que la mère est à la clinique prénatale de l'hôpital Sainte-Justine en prévision de la naissance de sa quatrième fille.

La mère a insisté sur le fait qu'elle a attendu plusieurs heures à l'extérieur de l'hôpital, soit de 15h45 à 18h30, ce jour-là, avant que son copain vienne la chercher avec l'automobile dans laquelle se trouvaient ses trois jeunes enfants.

En montant à bord de l'auto, elle s'est aussitôt aperçue que quelque chose s'était passé : son bébé de 10 mois, assis dans son siège d'enfant, et sa petite fille de deux ans et demi, n'étaient pas dans un état normal.

S'adressant à son ami qui venait de lui dire que les enfants pleuraient beaucoup, elle lui a demandé : « Est-ce que tu l'as secouée ? »

En route vers la maison, la mère s'est assise sur la banquette arrière pour essayer de voir ce qui s'était passé avec ses deux enfants, qui avaient l'air « bizarre » et qui semblaient dormir.

En arrivant chez elle, la mère s'est occupée de transporter son bébé dans la maison tandis que son ami a pris la fillette dans ses bras et l'a déposée sur le lit de la chambre.

En constatant que sa fille était « dure » et qu'elle avait les poignets « raides », la femme a couru chez la voisine pour obtenir de l'aide pendant que son copain décidait de quitter l'appartement en disant qu'il allait la rappeler plus tard.

Devant l'état pitoyable des enfants, le bébé de 10 mois, immobile dans son parc, et sa grande soeur couchée dans le lit, la voisine a composé le 911. L'appel de détresse a été transféré à la centrale d'Urgences Santé (la conversation téléphonique enregistrée sur cassettes dure cinq minutes, entre 19h53 et 19h58, le soir du 28 juin 2001), avant que les petite victimes soient transportées à l'hôpital.

Aux questions posées par M^e Esthel Gravel, du ministère public, la jeune maman avouera finalement avoir appris le soir même la mort de sa fillette. Pour sa part, son bébé a passé plusieurs jours dans le coma et les médecins ont informé la mère plus tard qu'il serait lourdement handicapé pour la vie, soit aveugle, sourd et impotent.

La défense représentée par M^e Roxane Hamelin a entrepris hier après-midi le contre-interrogatoire de la jeune maman. Le procès se poursuit aujourd'hui, au palais de justice de Montréal.

**Salon national de l'habitation**24^e édition**31 janvier au 9 février 2003 • Place Bonaventure****Jusqu'à dimanche!****Heures d'ouverture**

Lundi au jeudi	10 h à 21 h
Vendredi	10 h à 22 h
Samedi	9 h à 22 h
Dimanche	9 h à 19 h

**Prix d'entrée***

- Adultes : 10 \$ en semaine, 12 \$ samedi et dimanche
- Aînés et étudiants : 8 \$
- Enfants de 6 à 12 ans : 4 \$
- Enfants de 5 ans et moins : gratuit



Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces

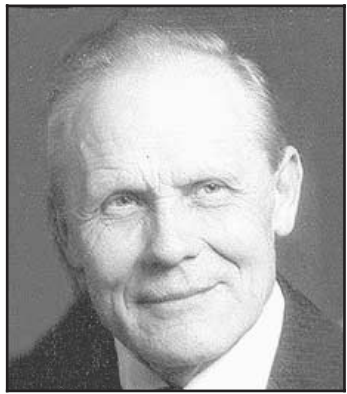
cyberpresse.ca/necrologie

BEAUDRY (Lagarde), Andréa

1908 - 2003

À Laval, le 5 février 2003, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Andréa Lagarde, épouse de feu Hervé Beaudry. Elle laisse dans le deuil ses enfants André (Lily Landry), Roger (Nicole Mathieu), Jacques (Denise Démentre), Jeannine, Alice (Wilson Hennessey) et Pierre (Odette Harvey) ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. La famille recevra les condoléances le 8 février 2003 de 10 h à 11 h, suivra une cérémonie religieuse, le tout à l'église St-Gilles, angle boul. Léger et ave. des Alouettes, Pont-Viau, Laval. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don en sa mémoire à la Société Alzheimer de Laval. Des formulaires seront disponibles sur place.

Direction funéraire Alfred Dallaire inc.
(514) 270-3112



BOGDANIEC, Jean
1924 - 2003

À Laval, le 4 février 2003, à l'âge de 78 ans, s'est éteint paisiblement Jean Bogdaniec (Sergent dans la Légion Étrangère Française), tendre et attentif époux de Rose, père chéri de Chantal et Sonia (Christian Fournier), grand-père affectueux de Sonia (David Barker), Christopher, Alexandre Jeremiah, Amélie-Chantal et Thomas, de ses arrière-petits-enfants Samantha et Olivier, frère dévoué de Génia (Baba) et de tous ses frères et sœurs de l'Eglise.

On se souviendra toujours de notre Papi, de son grand amour, de sa force et de son dévouement infini. Ta douce présence nous manquera à tous. Tu seras pour toujours dans notre cœur.

La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
2500, av. des Perron, Auteuil, Laval
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le samedi 8 février 2003, à 11 h, en l'église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours, et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie Laval. Des dons à l'Association pulmonaire du Québec seraient appréciés. Heures des visites: jeudi de 19 à 22 h, vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, samedi à compter de 9 h.

BOUCHER, Jacques

1916 - 2003

À Laval, le 3 février 2003, est décédé M. Jacques Boucher, Chevalier Grande-Croix de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, époux bien-aimé de feu Jacqueline Martel.

Né à Joliette, le 29 octobre 1916, il laisse dans le deuil ses enfants Marie (Jacques Durand), Anne (Henri Serra) et François (Sylvie Pinard), sa bru Lise Cadieux, ses petits-enfants Alissan, Caroline, Laurence, Camille, Nicolas, Gabrielle et Andréanne. Il laisse également son frère Rodolphe, ses sœurs Marguerite et Françoise (C.N.D.) ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
816, boul. Ste-Croix, St-Laurent
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le samedi 8 février à 10 h en l'église St-Sixte et de là au cimetière de Joliette. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre seraient appréciés. Heures de visites: jeudi et vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, samedi à compter de 9 h.

BRIND'AMOUR, Adrien

1921 - 2003

À Montréal, le 4 février 2003, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Adrien Brind'Amour, époux de Mme Jeannine Fortier. Il laisse dans le deuil ses enfants Gilles (Chantal), François (Dominique), ses petits-enfants Philippe, Geneviève, Rachel, son frère Louis, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. La famille accueillera parents et amis(e)s au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6825, Sherbrooke Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le lundi 10 février à 11 h, en l'Eglise Marie-Reine-des-Cœurs, et de là au Repos St-François d'Assise. Heures des visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi à partir de 9 h.



BROUSSEAU, Alfred

Au C.H.U.S. hôpital Fleurimont, le 3 février 2003, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Alfred Brousseau, époux de feu Marie Therrien, demeurant à Lac-Mégantic. Il laisse dans le deuil son fils Marc (Henriette Poirier) Brossard, sa petite-fille Lyne (Pierre Lapointe), ses belles-sœurs Simone Vachon Brousseau et Mariange Ethier Brousseau ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis. M. Brousseau repose au :

Centre funéraire Jacques & Fils inc.
3800, Québec-Central, Lac Mégantic
1-800-267-0757
Télécopieur: 819-583-0908
www.centrefunerai.gc.ca

Heures des visites: jeudi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, vendredi, jour des funérailles, de 11 h à 13 h 45. Funérailles le vendredi 7 février 2003 à 14 h, en l'église Ste-Agnès de Lac-Mégantic. Inhumation au cimetière paroissial.

CHARRON (Dubuc), Jacqueline

1926 - 2003

De Longueuil, le 3 février 2003, à l'âge de 76 ans, est décédée Jacqueline Charron, épouse de feu Marcel Dubuc. Elle laisse dans le deuil ses enfants Réal (Monique Potvin), Paulette (Jean Curzi), Yvon, ses petits-enfants Patrice, Véronique, Stéphanie, Guillaume, ses cinq arrière-petits-enfants, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs ainsi qu'autres parents et amis. Exposée à :

La Réunion Darché
Réseau Dignité

505, boul. Curé-Poirier Ouest, Longueuil

Les funérailles seront célébrées le vendredi 7 février à 11 h en l'église St-Pierre-Apôtre, 210 Gentilly, Longueuil. Heures des visites: jeudi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, vendredi à compter de 10 h.

DE LADURANTAYE (Fauteux), Gilberte

1909 - 2003

Au Centre hospitalier de Verdun, le 4 février 2003, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme Gilberte Fauteux, épouse de feu Roland De Ladurantaye. Elle laisse dans le deuil son fils Gilles (Christiane Vaillancourt), sa petite-fille Bérénice ainsi que ses neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
5551, Wellington, Verdun
www.urgelbourg.com

La liturgie aura lieu le vendredi 7 février à 21 h en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.



DESJARDINS (Boyer), Gisèle

1924 - 2003

À Montréal, le 4 février 2003, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Gisèle Boyer, épouse de feu Paul-Émile Desjardins, mère de Marielle (Denis Paquette), Lucille (Rosaire Fortin), Fernand (Céline Boudreau), Denis (Lorraine Laroché), Yves (Sylvie Mayer), Marc (Carole Doré), Luc (Line Mayville). Elle laisse aussi dans le deuil ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille recevra les condoléances en l'église St-Pierre Claver, 2000 boul. St-Joseph Est, Montréal, le samedi 8 février à 10 h, suivi de la cérémonie à 11 h, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Direction Urgel bourgie
3503, Papineau, Montréal
www.urgelbourg.com



DUPUIS, Antoine-Marie, O.S.M.

1929 - 2003

Les Servites-de-Marie et la famille Dupuis vous annoncent le décès de f. Antoine-M. (Fernand) Dupuis le 4 février 2003 à l'âge de 73 ans, 56 ans de vie servite.

Fils de Albert Dupuis et Anna Gaudreault de St-Jacques de Montcalm, il devient prêtre à Rome en 1954.

Secrétaire au Généralat Servite, il est ensuite vicaire et curé à St-Raymond et N.-D. du Mont Carmel, Montréal, puis il est assigné à St-Antoine, Ottawa, à la Fraternité du Bx Joachim et au Couvent des sept Sts Fondateurs Servites à Montréal. Béni Higoumène Copte Catholique en 1974, il est aussi Abbé Titulaire du Monastère de Gabel-et-Thier, Egypte, puis Chorévêque syrien catholique.

Outre la famille servite, il laisse ses sœurs Mariette (André St-Yves), Madeleine (Victor Forest) et Francine, neveux et nièces, parents et amis.

Exposé jeudi de 14 h à 17 h au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6825, rue Sherbrooke Est, Montréal

Il sera en chapelle ardente dans l'église St-Donat (angle Arcand et de Marseille), Montréal, à 19 h. Il y aura veillée de prière à 19 h 45. Les funérailles auront lieu au même endroit vendredi à 14 h.

En guise de témoignage: des dons en faveur des oeuvres des Servites-de-Marie.

Direction funéraire: Magnus Poirier inc.

ESCUTARY, Serge

1933 - 2003

À Montréal, le 28 janvier 2003, à l'âge de 70 ans, est décédé à la suite d'une longue maladie M. Serge Escutary, époux de Mme Marthe Maheu. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Jean-Marc (Chantal Desormeaux), sa fille Sylvie ainsi que ses petits-enfants Audrey et Jonathan. Il laisse également sa nièce Nathalie Cadot et son fils, parents et amis. La famille vous accueillera au

Mausolée St-Martin (édifice arrière)
Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159, boul. St-Martin E., Duvernay, Laval
(514) 270-3112

le vendredi 7 février de 19 à 22 h. Une liturgie de la Parole sera célébrée à 20 h 30.



GERMAIN, Denis

1955 - 2003

À Montréal, le 3 février 2003 est décédé à l'âge de 47 ans M. Denis Germain, CGA, fils de feu Roland Germain et de Jeannine Legros, époux de Sylvie Lacasse. Il laisse également dans le deuil ses filles Andréane et Marie-France, ses frères Claude et Jacques, ses beaux-parents Fernand et Blandine Lacasse, ses belles-sœurs, son beau-frère ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille accueillera parents et amis au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6825, Sherbrooke Est, Mt

Une réunion de prière aura lieu à la chapelle le samedi le 8 février à 11 h. Heures des visites: vendredi de 13 h à 17 h et 19 h à 22 h, samedi à compter de 9 h. Des dons au Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal ou à la Fondation de l'Hôpital Ste-Justine seraient appréciés.

GOSSELIN, Rolland

À LaSalle, le 4 février 2003, à l'âge de 82 ans et 11 mois, est décédé M. Rolland Gosselin, retraité de la Sûreté du Québec, époux de Luce Chapeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses belles-sœurs Alice (feu François Chapeau) et Norma Gosselin, son frère Roger, plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Exposé à la

Résidence funéraire Laurent Thériault
Réseau Dignité
512, de l'Eglise, Verdun

Les funérailles auront lieu le samedi 8 février à 14 h en l'église Notre-Dame Auxiliatrice et de là au Repos St-François d'Assise. Heures de visite: vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Ouverture du salon samedi à midi. Des dons à l'Institut neurologique de Montréal pour la recherche, (514) 398-1958, seraient appréciés.

Goyette, Thérèse née Carignan

1927 - 2003

À Montréal, le 5 février 2003, à l'âge de 74 ans, est décédée Madame Thérèse Carignan épouse bien-aimée de M. Jean Goyette. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Daniel, Jean-Pierre, Mario, Denis, François, Johanne, Martin et leurs conjoints-conjointes, ses petits-enfants, son arrière-petit-fils, ses frères et sœurs Bruno, Mariette, Gisèle, Léger, Ginette, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et autres parents et ami(e)s. Exposée vendredi le 7 février de 10h à 14h au

Complexe Alfred Dallaire
Cimetière près du Fleuve
2750, Marie-Victorin est, Longueuil
Tel.: 514-270-3114

où une cérémonie de prières aura lieu à 13 h 45. Un merci tout particulier au personnel du 3e C du Pavillon Rosemont de l'Hôpital Maisonneuve Rosemont pour la qualité et l'humanisation des soins. Des dons à la Société Alzheimer seraient appréciés.



HARDY, Gaston

Au CHPLG de Repentigny, le 2 février 2003, à l'âge de 78 ans, est décédé Gaston Hardy, époux de Mme Jacqueline Dalpé, fils de feu Lucien Hardy et de feu Odila Germain. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses trois enfants et conjoints(e), Claude (Denise Bonneau), Lise (Jacques Sills), Johanne (Michel Lepage), ses sept petits-enfants, deux arrière-petits-fils, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis. Il était membre du Club Rotary International district 7850 de Drummondville et ancien gouverneur du district. Il était retraité depuis 1984 des Entreprises industrielles Westburne Ltée. Exposé au

Complexe funéraire Fortin
48, Leblanc, L'Épiphanie
Tél.: (450) 588-0899

le vendredi 7 février de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le samedi 8 février à compter de 11 h. Les funérailles suivront à 14 h en l'église St-Simon et Jules de Charlemagne. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Lebeau, Denis

1926 - 2003

À Montréal le 1er février 2003 à l'âge de 76 ans, est décédé M. Denis Lebeau. Il laisse dans le deuil ses filles Louise, Danielle, ses fils Jean-Marie et Réal, ses quatre petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
3955, Côte De Liesse, angle Ste-Croix
St-Laurent

www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le vendredi 7 février à 20 h en la chapelle du Complexe, 3955, Côte de Liesse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites vendredi 7 février 2003 de 14 h à 17 h et 19 h à 20 h.



LEBLANC, Mme Yvonne Labissonnière

1914 - 2003

Le 3 février 2003, est décédée Mme Yvonne Labissonnière, épouse de feu Jean LeBlanc, autrefois de Champlain.

La famille accueillera parents et amis au

Centre funéraire Rousseau

445, des Volontaires, Trois-Rivières
vendredi de 19 h à 22 h. Samedi la famille se rendra directement à l'église pour l'heure des funérailles. Les funérailles auront lieu le samedi 8 février 2003, en l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain (989 Notre-Dame Nord) à 11 h. L'inhumation aura lieu au cimetière de Champlain.

Elle laisse dans le deuil ses filles: Lina (Jean-Marc Roy), Jacqueline (Michel Fortin), Marie-France; ses petits-enfants: Nathalie (Richard Lombard) et Jean-Philippe Roy, Marie-Isabelle (Stéphane Huot) et Mélissa Fortin, Maxime et Anne-Sophie Carpentier; ses arrière-petits-enfants: Tristan et Charlotte Lombard; ses sœurs: Marie Labissonnière Décaray, Béatrice Labissonnière Leblanc; son beau-frère Yvanhoe LeBlanc (Gracia Samson); plusieurs neveux et nièces et de nombreux ami(e)s. Des dons à la Fondation d'aide aux jeunes musiciens (4115 Louis-Franquet, Trois-Rivières, G8Y 1R3) ou à la fondation de votre choix seraient appréciés.

Renseignements: 1-800-246-6225

Télécopieur: 1-819-374-6227

condoleances@centrerousseau.com

LORANGER (née Rivest), Juliette

1909 - 2003

À Montréal, le 4 février 2003, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme Juliette Loranger, épouse de feu René Loranger. Elle laisse dans le deuil son fils Serge (Andrée Roy), ses neuf petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants. La famille désire remercier le personnel de l'aile "C" 2e niveau, édifice Est du C.H.S.L.D. Biernmans-Triest, pour les excellents soins prodigués à la défunte au cours des derniers mois de sa vie. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire St-François d'Assise
Urgel Bourgie
6700, Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le vendredi 7 février à 13 h, en la chapelle du complexe, 6700 Beaubien Est, et de là au cimetière Repos St-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation C.H.S.L.D. Biernmans-Triest seraient appréciés. Heures des visites: vendredi 7 février 2003 de 11 h à 13 h.



MORIN (Majeau), Evelyn

1919 - 2003

Au Manoir Pierrefonds, le 3 février 2003, à l'âge de 83 ans, est décédée madame Evelyn Majeau, épouse de feu Yves Benoist Morin. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Yves-Michel (Lucie Ratté) Christiane, Pierre-André, ses petits-enfants, ses sœurs, Doris (feu docteur J.A. Bohémier), Lucille (Lucien Roussel), Irène (docteur Pierre Marsolais), son beau-frère l'abbé Clément Morin, P.S.S. ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis. La famille vous accueillera le vendredi 7 février 2003 à compter de 14 h au salon funéraire

Alfred Dallaire inc.
1111, Laurier Ouest, Outremont
514-270-3112

Le service religieux aura lieu le samedi 8 février 2003 à 13 h, en l'église St-Viateur, coin rue Laurier et coin Bloomfield.

Un merci spécial au personnel du Manoir Pierrefonds pour leur dévouement et leur délicatesse. Heures des visites: vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, samedi ouverture dès 11 h.

O'SULLIVAN, Denis

1944 - 2003

Né à Montréal le 3 novembre 1944, Denis O'Sullivan est décédé le 3 février 2003, à l'âge de 58 ans. Fils de Louise Barolet de Joliette, frère de Daniel O'Sullivan de Trois-Rivières, ami de Leo Ramsperger. La famille recevra les condoléances le jeudi 6 février 2003 de 14 heures à 15 heures, suivi d'une cérémonie religieuse à 15 heures en la chapelle du

Centre funéraire Côte-des-Neiges
Réseau Dignité
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (514) 342-8000

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don en sa mémoire à la Société canadienne du cancer.



POULIN, Yvon

1926 - 2003

De St-Lambert, le 3 février 2003, à l'âge de 76 ans, après un long et courageux combat, est décédé Yvon Poulin, époux de Thérèse Lemoine. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Gaëtan (Louise Gilbert), Claude (Guyane Choquette), Francine (Pierre Voyer), Guy (Lise Anne Maillet), Sylvie (Mario Boutin), ses quatorze petits-enfants adorés, ses frères, ses sœurs, ses beaux-frères, belles-sœurs ainsi qu'autres parents et amis. Exposé à :

La Maison Darché
Réseau Dignité

7679, boul. Taschereau, Brossard

Les funérailles seront célébrées le samedi 8 février à 11 h, en l'église St-Thomas D'Aquin, 311 St-Thomas, St-Lambert, et de là au cimetière St-Lambert, lieu de la sépulture. Heures des visites: le vendredi 7 février de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, samedi à compter de 9 h 30.

Renaud, Madeleine

1914 - 2003

À Laval, le 5 février 2003 est décédée à l'âge de 88 ans, Bernadette Renaud, épouse en première nocces de feu Emilien Brunelle et en deuxième nocces de feu Léo Bernier. Elle laisse dans le deuil ses filles Lise, Denise et Huguette Brunelle et leurs conjoints et Mireille Audette, Claudine Bernier et leurs conjoints, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, ses sœurs et son frère, ses neveux et nièces. La famille accueillera parents et amis au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
222, boul. des Laurentides, Laval

Les funérailles auront lieu samedi le 8 février à 13 h en l'église St-Christophe, 34 boul. Lèvesque, Pont Viau et de là un retour en chapelle. Heures de visites vendredi le 7 février de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, samedi le 8 février dès 10 h 30.



RUFFO, Francine

1938 - 2003

À Montréal, le 31 janvier 2003, à l'âge de 65 ans, est décédée madame Francine Bunot Ruffo, fille d'Émile Bunot Ruffo et de Berthe Larivière, épouse divorcée de l'honorable Pierre Pinard, J.C.S. Elle laisse dans le deuil ses fils François et Patrice (Chris Vincent), sa petits-fille Blanche ainsi que sa sœur Louise. Une messe sera célébrée en l'église St-Viateur d'Outremont (angle Bloomfield et Laurier O.) ce samedi 8 février 2003 à 10 h. La famille recevra les condoléances à compter de 9 h 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. En guise de témoignage, un don à l'Institut neurologique de Montréal serait apprécié.

Direction Alfred Dallaire inc.
(514) 270-3112



WARNANT (Fassbender), Léa

1916 - 2003

À Cowansville, le 29 janvier 2003, à l'âge de 86 ans, est décédée madame Léa Fassbender, épouse de feu Jean Warnant. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Marie-Thérèse (Gilles Foisy), Michel (Lise Babin), Marie-André, Marie-Claire (Marcel Boisvert), Pierre (Sophie Destrée) et Christian, ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. La famille accueillera parents et amis à compter de 12 h 45, le samedi 8 février 2003, au :

Salon funéraire Joseph Dion & Fils Ltée
215, rue Rivière, Bedford

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à l'hôpital B.M.P. de Cowansville seraient appréciés.

In Memoriam

Votre généreuse contribution permettra de financer les programmes de recherche en santé respiratoire et de soutenir les différents services de l'Association pulmonaire du Québec.

C'est plus de 700 000 québécois, souffrant de maladies respiratoires, qui vous disent MERCI !

Association
pulmonaire
du Québec

Sans frais: 1 800 295-8111
Montréal: (514) 287-7400

Les mauvaises distributions

ANDRÉ TRUELLE LE BRIDGE

atrudell@lapresse.ca

En Sud, vulnérable, vous êtes le second à parler. Est, non vulnérable, ouvre les enchères à 5 K. Vous demandez 5 Co et votre partenaire vous pousse à 6 Co. Ouest entame du 10 de K. Quel est votre plan de jeu?

Donneur: Est			
Vulnérabilité: Nord-Sud			
NORD			
♠ A 10 6 4 3			
♥ 8 7 5			
♦ A V 9			
♣ 7 4			
OUEST		EST	
♠ R V 9 7 5		♠ 2	
♥ 4		♥ 6 3	
♦ 10		♦ R D 8 7 6 5 4 3 2	
♣ R V 9 6 5 2		♣ 8	
SUD			
♠ D 8			
♥ A R D V 10 9 2			
♦ aucun			
♣ A D 10 3			
Les enchères:			
EST	SUD	OUEST	NORD
5 K	5 Co	passe	6 Co
passe	passe	passe	
Entame: 10 de K			

MOT MYSTERE

VOYAGE EN INDONESIE - Un mot de 8 lettres

S T O R A J A K A R T A P I R
I E N I U Q E R N G A R U T Z
A M L E K C I N O E N A N A B
M A I R I A N I B N T U G G A
O L I P M N S A E D R N G N L
U S E Z I L A T R E H T A A I
S O J A A E T E I N E R I B N
S R I M D I O M C G O N G A T
O O U N R S L P A O O T C T N
N N A L A A L L D Y P L E I A
A G N L P J P E O A O R R K H
E N I L O T N U N V A R A N P
V E L Q E R U I A E E I M H E
E I S E L F F A R C H I P E L
H D A M A R A S A P N E D S E

ABANG	COPRAH	INERI	RAFFLESIE
ADONARA	DAMAR	IRIAN	REQUIN
AGUNG	DENPASAR	ISLAM	RINJANI
ALIZE	DIENG	JAKARTA	SLAMET
ALOR	ELEPHANT	KAI	SOJA
ARCHIPEL	ENDE	KRISS	SORONG
ASIE	EPICE	LEOPARD	TAPIR
ATOLL	ETAIN	LINAU	TEK
BALI	GARUT	MAIS	TEMPLE
BANANE	GAZ	MOUSSON	THE
BANTEN	GONG	NICKEL	TORAJA
BATIK	GOYAVE	OCEAN	VARAN
CERAM	HEVEA	PALMIER	VOLCAN
CIREBON	ILOT	PLAGE	

Solution du dernier problème : TRAITEMENT

06/02/2003

11221

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Proverbe persan

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

S	T	Y	A	O	D	R	L	A	O	R	U
L	L	E	J	S	X	E	S	A	R	N	E
I			E								

Solution du dernier numéro : Il arrive souvent de ne rien obtenir parce que l'on ne tente rien.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

6 février 2003

06705

HORIZONTELEMENT

- Oiseau à bec fin qui se nourrit de fruits - Démonstratif.
- Céréale - Erreur grossière, notamment dans une copie d'élève.
- On y donne des coups - Rognon - Argon.
- Asiles - Est fixée au mors.
- Aller ça et là - Sert à transporter des liquides.
- Asa-fœtida - Complices.
- Située à l'écart - Pronom.
- Reporté à plus tard - Conduit.
- A moi - Corps céleste - Exprime le soulagement.
- Octroi de la vie sauve à un ennemi vaincu, en pays musulman - Arrivé à destination.
- Moyen propre à diminuer un mal - Fraction.
- Accès bref et violent d'un état nerveux - Région du Québec.

VERTICALEMENT

- Ensemble des avocats - Résidu du raisin.
- Cuves - Faire avancer un bateau.
- Personne appartenant à une même profession libérale que d'autres - Copain.

- Fruit charnu - Proviens de.
- À la mode - Sans qu'il en coûte rien - A six faces.
- Administre - Instrument de musique.
- Décollage - Dieu solaire.
- Partie terminale d'une tige - Notions de bases.
- Arrêtée - Exprime.
- Chrome - Obtint - Former des liens avec quelqu'un.
- Original - Oiseau incapable de voler - Gloussé.
- Relative au sérum sanguin - Se fait entendre bruyamment et subitement.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	L	F	O	R	M	A	T	I	O	N
2	A	R	I	O	S	O	M	A	N	T	E	
3	Z	E	B	U	T	H	E	F	E	U		
4	A	N	E	F	I	E	R	T	E	F		
5	G	E	R	B	E	B	E	R	C	E		
6	R	E	L	A	V	E	E	T	R	E		
7	A	H	A	L	I	T	E	S	I	N		
8	N	E	O	N	D	E	N	O	T	E	S	
9	S	U	C	R	E	T	R	I	U			
10	D	I	T	A	E	D	E	E	P	I		
11	U	T	I	L	I	S	E	E	D	I	T	
12	R	E	L	I	E	S	I	R	E	N	E	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

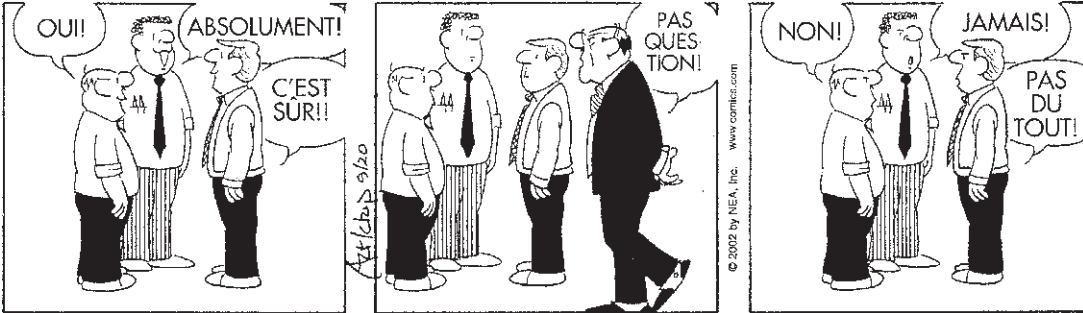
PH670

06-02-2003

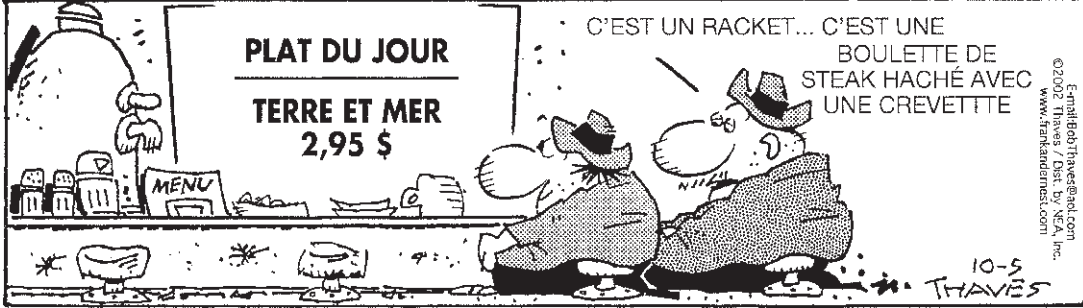
BEN



LA DÉVEINE



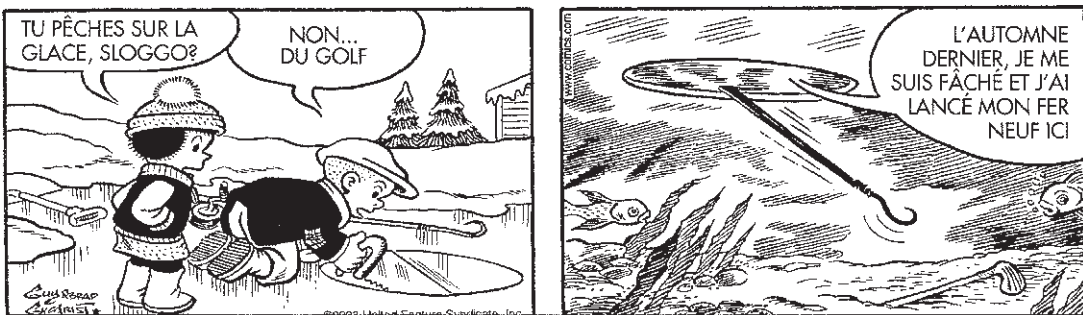
FRANK ET ERNEST



PEANUTS



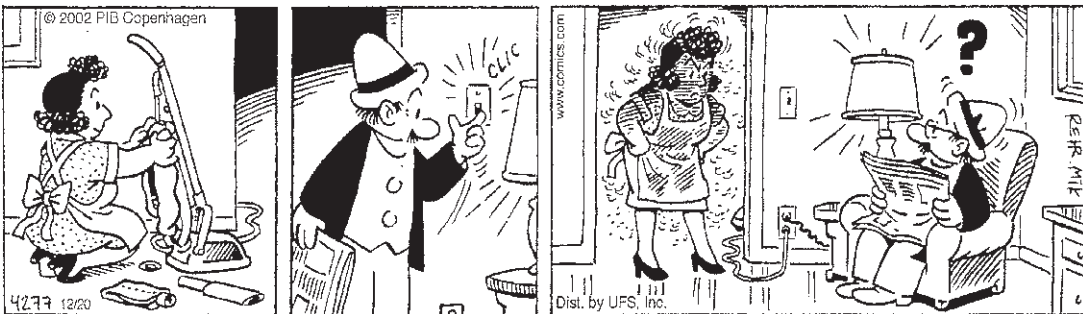
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



SOINS INTENSIFS de Chrystine Brouillet

- 16 -

Denise Poissant l'interrompt pour évoquer la possibilité d'une appendicite. Elle savait bien que Kevin avait mal au ventre parce qu'elle l'avait forcé à manger des choux de Bruxelles et des fèves au lard alors qu'il n'y était pas habitué. Il en était légèrement incommodé et probablement que ce malaise ne justifiait pas une hospitalisation, mais ce n'est pas Kevin qui révélerait la vérité. Si elle se montrait persuasive, si les détails qu'elle décrivait frappaient les médecins, elle parviendrait peut-être à les convaincre de pratiquer une belle intervention. Elle répéta que Kevin se tordait de douleur à la maison, qu'elle était venue même si les crises s'étaient atténuées.

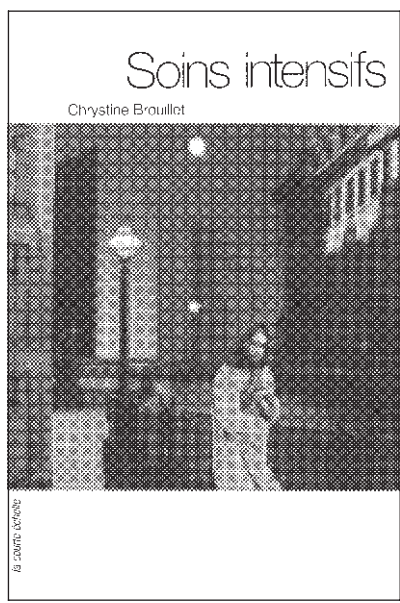
La fille de ma cousine avait le même mal de ventre que Kevin! relata Mme Poissant. On l'a opérée l'an dernier pour l'appendicite. Ce n'est pas sûr, madame... Denise. Il y a bien des causes aux maux de ventre. Vous allez en discuter avec le Dr Mathieu. Il sera là dans cinq minutes. Reparez-moi des symptômes que vous avez remarqués chez Kevin cet après-midi.

Graham fit signe à Maxime de l'accompagner. Elle aurait dû retourner à la centrale du parc Victoria, mais la force joyeuse qui émanait de l'enfant la retenait. Elle ne voulait pas seulement savoir ce qui s'était passé lors de la fusillade, elle voulait tout apprendre de ce garçon qui ne baissait les yeux qu'en regardant un mensonge. Sinon il vous regardait franchement, amène quoique averti, sage et joyeux. D'où tenait-il ce magnétisme si particulier?

Tu dois avoir beaucoup de copains à l'école, fit Graham. Oui. Je suis ami avec Jérôme, Olivier, Philippe, Joseph, Marco et Grégoire.

J'ai aussi un ami qui s'appelle Grégoire. C'est peut-être le même? hasarda Maxime.

Non, Grégoire a dix-huit ans. Il est plus jeune que moi, mais plus vieux que ton ami.



J'ai un ami qui est encore plus vieux, dit Maxime. Ricardo. Je livre le journal chez lui. J'espère que Philippe n'a oublié personne! Veux-tu lui téléphoner? Graham sortait un cellulaire de la poche de son manteau. L'enfant s'en saisit en vérifiant l'heure à sa montre. Oui, Philippe devait être revenu de l'école.

Maxime s'informa de la livraison des journaux! Philippe jura qu'il s'était levé à six heures pour les distribuer. Et qu'il n'avait fait aucune erreur dans son parcours. Maxime recrocha, satisfait.

Je ne veux pas perdre ma job. Pour une fois qu'on reste assez longtemps dans le même quartier! Philippe a dit que Mme Gérard a pris de mes nouvelles. Et Ricardo. Il fait des souliers. Regarde les miens, c'est lui qui les a réparés. Et il va me donner des bottes pour Noël. Je le sais, je les ai vues dans son magasin.

Graham se baissa pour mieux examiner les chaussures du gamin. Elle émit un sifflement admiratif.

Je devrais lui apporter mes chaussures. Les miennes font pitié...

L'enfant s'excitait; Ricardo Martines réparait tout!

J'irai à sa boutique, promit Graham.

Elle avait envie de voir cet ami qui savait qu'un enfant a besoin de bons souliers.

Demain? Vas-tu aller voir mon père en même temps? La cordonnerie n'est pas si loin de l'Hôtel-Dieu. C'est près de la bibliothèque. M'emmenes-tu?

Quand ton père ira mieux.

Elle espérait s'être exprimée d'un ton convaincant, mais elle regrettait de ne plus croire aux prières, de connaître Bruno Desrosiers et que celui-ci puisse mourir. Pourquoi fallait-il que le fils de Desrosiers la bouleverse autant?

Elle avait bien assez de Grégoire pour lui broyer le coeur et la tenir éveillée certaines nuits. Elle se disait que le jeune prostitué allait se faire arrêter, battre ou tuer si elle ne réussissait pas à le sortir de la rue. Elle n'aurait pas assez de larmes pour le pleurer si on l'assassinait. Elle avait avancé tant d'arguments, sans le convaincre d'abandonner le métier. Léa et Alain lui affirmaient que Grégoire arrêterait de se vendre quand il l'aurait décidé, pas avant. Elle n'y pouvait rien.

À SUIVRE

la courte échelle

Les éditions de la courte échelle inc.
5243, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1S4

© 2000 Les éditions de la courte échelle inc.

ROM6FR